

QUELQUES CONSIDÉRATIONS ÉPIDÉMIOLOGIQUES CONCERNANT L'INCIDENCE DE LA MÉNINGITE DANS LE DISTRICT DE DOLJ POUR UNE PÉRIODE DE 5 ANS

Ileana Brâncus*, Mihaela Petrescu*, L.Brâncus**, Dorina Udrescu***

*I.P.S.M.P., Dolj; **Second Hôpital, Craiova

***I.I.S.P.S.S.C., Bucharest

Sur le territoire du district de Dolj la méningite a été signalée sous la forme des cas sporadiques avec une incidence plus grande dans les mois de trimestres I et IV pour la méningite bactérienne (M.B.) et distribués d'une manière presque uniforme tout le long de l'année pour la méningite virale (M.V.) (excepté le 1994, qui a enregistré le maximum de l'incidence totale dans le I^{er} et IV^e trimestres). Pendant que pour la M.V. il y a une croissance constante de l'incidence totale atteignant le comble en 1994, pour la M.B. il y a une baisse constante atteignant le 0 en 1993 et enregistrant seulement 5 cas pour enfants en 1994. Nous considérons que la cause de l'évolution de la M.B. sous cet aspect serait l'emploi des antibiotiques à spectre large d'action récemment entrés en Roumanie après 1990 et administrés dans les affections bactériennes qui précèdent d'habitude la M.B., traitées au niveau des dispensaires territoriaux-mêmes. Parallèlement, d'on constate aussi une baisse de la méningite méningococcique. De l'analyse de l'incidence spécifique par groupes d'âge l'on peut constater une affection plus grande du groupe d'enfants jusqu'à 15 ans par rapport au reste de la population; à-peu-pres 10 fois plus grande tant pour la méningite bactérienne que pour la méningite virale. L'on constate aussi que les M.V. affectent davantage les enfants dans les milieux urbains (10-14 ans) et la population adulte dans les milieux ruraux, pendant que les M.B. affectent plutôt la population urbaine que celle rurale pour tous les groupes d'âge.